

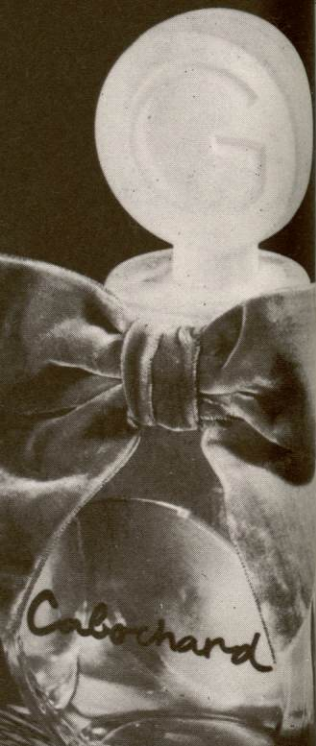
4

**Galas**

**Karsenty-Herbert**

*La Neige était sale*

**SAISON 1970 - 1971**



*Calochand*

**20 ■ GALAS KARSENTY-HERBERT ■ 1970...**

---

# **LA NEIGE ETAIT SALE**

de **Georges SIMENON**

Adaptation théâtrale  
de Georges SIMENON et Frédéric DARD

---

**1920 ■ cinquante ans d'activité ■ 1970...**



JEAN RICHARD  
ANNE VERNON

**4 PIÈCES  
SUR JARDIN**

de BARILLET et GREDY

JEAN-PIERRE DARRAS  
NELLY VIGNON

avec la participation de  
ANDRE LUGUET

**ON NE SAIT  
JAMAIS**

d'ANDRE ROUSSIN

FRANÇOISE ROSAY  
JACQUES FRANÇOIS

**CHER ANTOINE**

de JEAN ANOUILH

MADELEINE OZERAY

PIERRE BRASSEUR

**TCHAO !**

de MARC-GILBERT SAUVAJON

JACQUELINE MAILLAN  
HENRY GUI SOL

**LA FACTURE**

de FRANÇOISE DORIN

**PROGRAMME ABONNEMENT**  
*Sais 70-71*

JEAN MARAIS

**CYRANO  
DE BERGERAC**

d'EDMOND ROSTAND

ROBERT HOSSEIN

**LA NEIGE  
ÉTAIT SALE**

de GEORGES SIMENON

Adaptation de GEORGES SIMENON  
et FREDERIC DARD

ROBERT LAMOUREUX  
MAGALI DE VENDEUIL

**ÉCHEC  
ET MEURTRE**

de ROBERT LAMOUREUX

FERNAND LEDOUX  
GINETTE LECLERC

**L'AVARE**

de MOLIERE

JACQUES DUFILHO  
SACHA PITOEFF

**LE GARDIEN**

d'HAROLD PINTER

Adaptation d'ERIC KAHANE

# Message de Schweppes à ceux qui l'aiment

Schweppes est exigeant, il exige sa bouteille. Il ne veut s'accommoder, ni de la "barrique", ni de la pression. Supprimez-lui sa bouteille et vous ne reconnaîtrez plus le Schweppes que vous aimez.

La saveur si particulière de l'"Indian Tonic" s'envolerait avec son secret, car son arôme est très volatil.

Schweppes exige

sa bouteille, comme le champagne a besoin de la sienne, et nous ne permettrions pas de vous le présenter autrement.

Si vous aimez Schweppes le véritable "Indian Tonic" aussi montrez-vous donc exigeant.

En demandant vous soit servi avec la bouteille, vous serez assuré de l'authenticité.

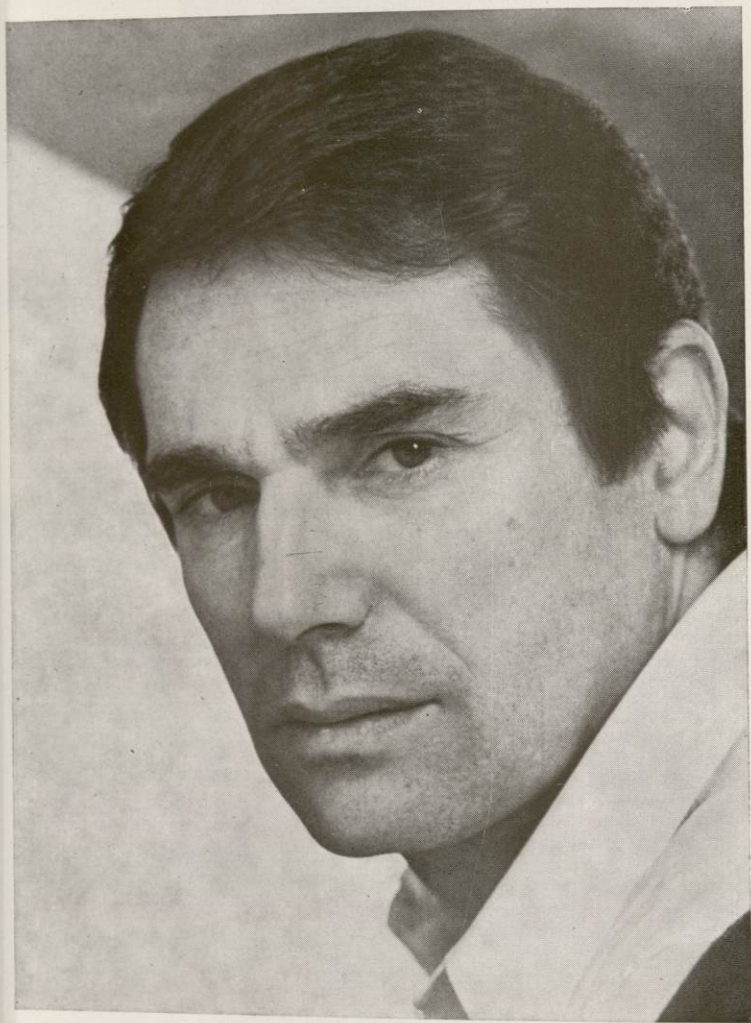


P.E. conseil

*Le secret de Schweppes est dans sa bouteille.*



Photo François Chalais



Robert HOSSEIN

# L'AIR DU TEMPS



Parfum romantique  
de  
**NINA RICCI**



Georges  
SIMENON



Agence de Presse Bernard

## EN MANIERE D'AVANT-PROPOS

*par Frédéric DARD*

Voici donc la petite histoire de cette terrible histoire. Voici comment Frank Friedmaier, enfanté par Simenon dans son ranch de l'Arizona, est parvenu jusqu'à cette scène.

Cela va être à votre tour de le juger.

Qu'il nous soit permis de plaider pour lui avant même que le rideau se lève. Pour ce faire, il suffit de rappeler le bref texte de



Calèche,  
ou le plaisir  
de se  
parfumer...



présentation que l'éditeur du roman (Presses de la Cité) avait fait imprimer sur la couverture, le voici :

*« Frank aurait pu être un héros. S'il est devenu cet être abject, c'est qu'on ne lui a rien appris — que l'argent facile. »*

Le spectateur ne s'y trompera pas, pourtant : Frank ne tient pas à l'argent. Il tient à prouver aux autres, et à se prouver à lui-même qu'il n'a peur de rien, que rien ne saurait le faire reculer. Et c'est parce qu'il se voulait invulnérable et qu'il s'est senti touché par l'amour, c'est pour se punir d'une faiblesse, et non point par sadisme, qu'il inflige à celle qu'il aime — et à son propre cœur — le plus cruel, le plus humiliant des supplices.

Peut-être les autres ne s'en sont-ils pas avisés, celle qu'il aime ne s'y trompe pas.

Si Georges Simenon fait passer Frank par d'ignobles chemins, c'est dans la logique de sa situation. Mais s'il le fait, en fin de compte, aboutir à une sorte de sombre grandeur, c'est dans la logique de son personnage.

Frank finira par réaliser cette espèce de miracle de quitter la vie plus pur qu'il n'y est entré...

Frédéric DARD.

Photo Christian Môtier

Frédéric  
DARD





# FILM OFFICE

LE CINEMA A DOMICILE !



## NOUVEAUTES

WALT DISNEY ★ POPEYE ★ ASTERIX ★ LAUREL ET HARDY ★ FILM D'EPOUVANTE ★ GALA DE L'UNION DES ARTISTES ★ DANSES BALLETS AVEC TESSA BEAUMONT ET MAURICE BEJART ★ LE P DU SKI ★ APOLLO XII ★ AVE MARIA ★

Demandez notre catalogue général illustré comportant plus de 1500 titres, en noir, en couleurs.  
Muets et sonores à : FILM-OFFICE 4, rue de la Paix, PARIS (2<sup>e</sup>)  
TOUS NOS FILMS SONT EN VENTE CHEZ LES SPÉCIALISTES PHOTO-CINÉ DE VOTRE VILLE

FILMS 8 - SUPER 8 mm



Studio G. Delamarre



Lucienne LE MARCHAND

# si c'est en France allez-y par Air Inter



28 escales  
570 vols réguliers  
chaque jour

Renseignements, réservations,

A PARIS : OPERA, 1, rue Scribe, 742.80.27

ETOILE, 47, rue de Ponthieu, 256.12.68

VENDOME, 12, rue de Castiglione, 742.07.69

ORLY, Aéroport d'Orly, 726.07.00

**AIR INTER**  
LIGNES AERIENNES INTERIEURES

Photo Nicolas Treatt



Jacques CASTELOT



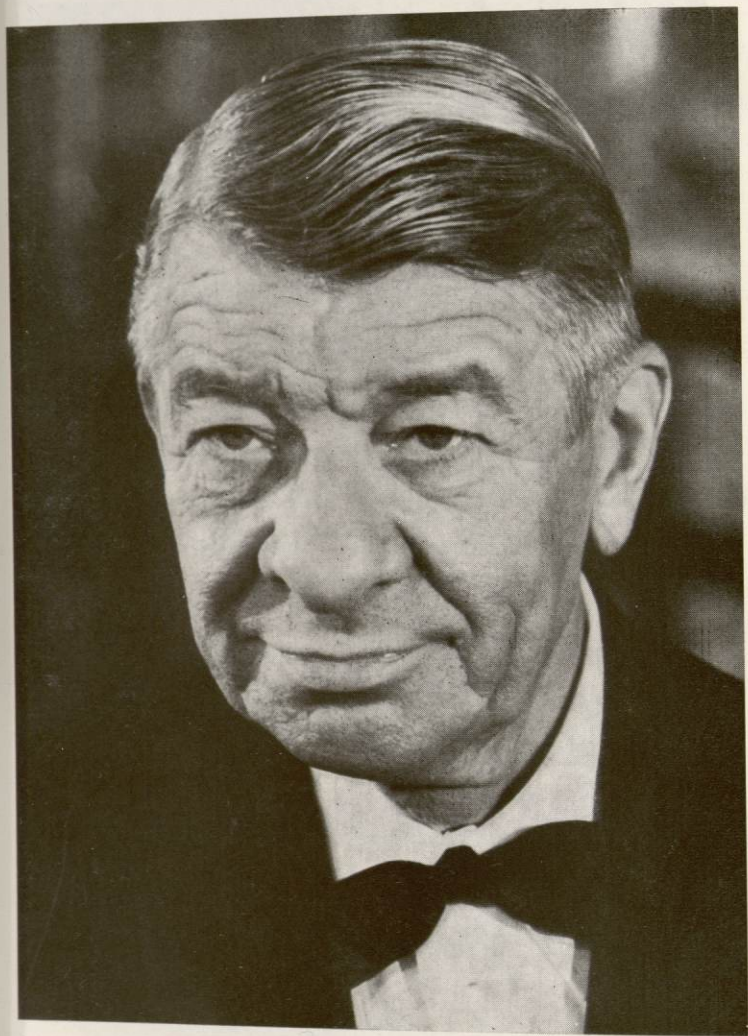


*avec **Hertz***  
***vous livrez mieux!***

*Réservation Nationale*  
**333-24-10** (PARIS)

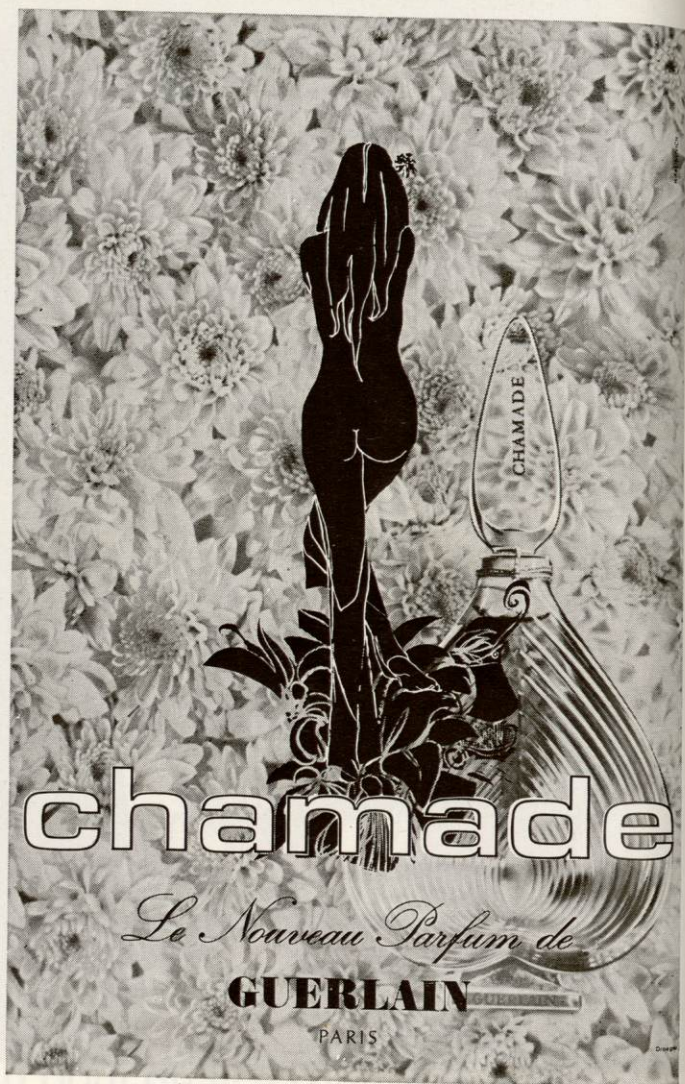
Un Camion ou une Camionnette  
sans chauffeur  
au bout du fil, à l'heure, à la journée,  
au mois, dans votre ville.

Photo Jean Kerby



Robert DALBAN







# LA NEIGE ETAIT SALE

de Georges SIMENON

Adaptation théâtrale en 3 actes et 1 prologue  
de Georges SIMENON et Frédéric DARD

Mise en scène de Robert HOSSEIN  
d'après celle de Raymond ROULEAU,  
et avec son accord.

Décors de Patrice HARISPE

Distribution (par ordre d'entrée en scène) :

|                            |                      |
|----------------------------|----------------------|
| <i>Frank</i> . . . . .     | Robert HOSSEIN       |
| <i>Le Monsieur</i> . . . . | Jacques CASTELOT     |
| <i>Lotte</i> . . . . .     | Lucienne LE MARCHAND |
| <i>Kromer</i> . . . . .    | Robert DALBAN        |
| <i>Minna</i> . . . . .     | Marie-Georges PASCAL |
| <i>Bertha</i> . . . . .    | Géraldine KLEIN      |
| <i>Sissy</i> . . . . .     | Pascale RIVAULT      |
| <i>Holst</i> . . . . .     | Jean MALAMBERT       |
| <i>Timo</i> . . . . .      | Albert MICHEL        |
| <i>Le Commissaire</i> . .  | Alexandre RIGNAULT   |
| <i>Le Commandant</i> .     | Maurice NASIL        |

Administration générale : Jean MALAMBERT

Direction de la scène : André NOEL

Réalisation sonore de Gilbert CROIZET

# **MAPOTEL**

EST A L'HOTELLERIE  
CE QUE LES GALAS  
KARSENTY - HERBERT  
SONT AU THÉÂTRE  
**SYMBOLE DE QUALITÉ**

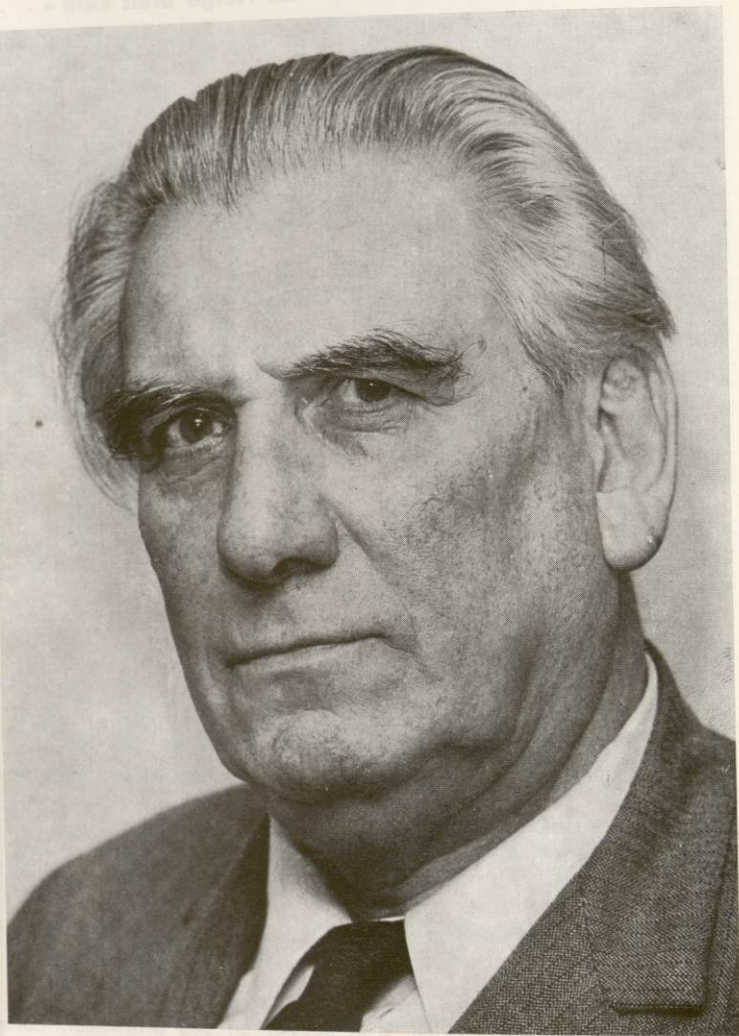
## **130 HOTELS EN FRANCE**

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

**MAPOTEL, 31, RUE DE METZ - (31) TOULOUSE**

TÉL. (61) 21-09-93 — TÉLEX CENTRAL 51-837

Photo Jean Lenoir



Alexandre RIGNAULT



## Extrait des premières pages du roman de Georges Simenon « La Neige était sale »

---

Sans un événement fortuit, le geste de Frank Friedmaier, cette n'aurait eu qu'une importance relative. Frank, évidemment, n'avait prévu que son voisin Gerhardt Holst, passerait dans la rue. Or, le Holst était passé et l'avait reconnu changeait tout. Mais cela aussi, ce qui devait s'ensuivre, Frank l'accepta.

Depuis des semaines, peut-être des mois, il se dit à lui-même qu'il sent en lui une sorte d'infériorité :

— Il faudra que j'essaie...

Pas dans une bagarre. Ce n'est pas son caractère. Dans son esprit que cela compte, il est indispensable que ce soit accompli à froid.

L'occasion s'est présentée tout à l'heure.

Ils étaient chez Timo, à leur table, près du comptoir. Il y avait avec sa pelisse qu'il garde sur le dos, même dans les endroits surdos. Et son cigare, bien entendu. Et sa peau luisante. Et ses gros yeux vraiment quelque chose de bovin.

.....

— Regarde, Frank, le couteau que « mon ami » vient de me montrer. Et le couteau, comme un bijou qui gagne à sortir d'un riche écrin, n'est que plus de prestige d'être extrait de la chaude pelisse et d'être posé sur la nappe à carreaux de la table.

— Tâte le fil.

— Oui.

— Tu peux lire la marque ?

C'était un couteau fabriqué en Suède, un couteau à cran d'arrêt de ligne, si « allant », qu'on avait l'impression que la lame devait avoir une intelligence propre et chercher son chemin dans les chairs.

Pourquoi Frank avait-il prononcé, honteux du ton enfantin qu'il avait pris sans le vouloir :

— Prête-le moi.

— Pour quoi faire ?

— Ces joujoux-là ne sont pas nés pour ne rien faire.

L'autre personnage souriait, d'un sourire un peu protecteur, comme s'il écoutait les vantardises de deux gamins.

— Prête-le moi.



**Pascale RIVAULT**

Par pour n'en rien faire, bien sûr. Pourtant, il ne savait pas. C'est à cet instant-là qu'il vit, à la table du coin, sous la lampe à abat-jour de soie mauve, le gros sous-officier, déjà cramoisi — violet à cause de la lumière —, enlever son ceinturon et le poser contre les verres. Ce sous-officier, ils le connaissaient tous. C'était presque une mascotte, une sorte d'animal familier qu'on a l'habitude de voir à sa place. Il était le plus aimé parmi les occupants, à venir régulièrement chez Timo sans se cacher, à prendre de précautions, sans recommander la discrétion. Il devait avoir un nom. Ici, on l'appelait l'Eunuque.

.....

Tuer l'Eunuque...

Pour Frank, il s'agissait de tuer son premier homme et d'être un héros. Couteau suédois de Kromer.

Rien de plus.

.....

Il ne fut pas ému en entendant des pas...

L'homme approchait de l'impasse et déjà, avant de le voir, Frank avait compris, avait deviné plutôt, et d'avoir deviné lui procurait une certaine satisfaction...

Holst allait passer. Et après ?

Il y avait toutes les chances pour qu'il allât droit son chemin en passant devant lui, sur la neige et sur le sentier noir, le rond lumineux de la lampe électrique. Frank n'avait aucune raison de faire du bruit. Colièr, il était pratiquement invisible.

Alors, pourquoi toussa-t-il juste au moment où l'homme allait atteindre l'impasse ? Il n'était pas enrhumé. Il n'avait pas la gorge sèche. Il n'avait presque pas fumé de la soirée. Au fond, il toussa pour attirer l'attention. Et ce n'était même pas par défi !...

Est-ce à cause de Sissy, la fille de Holst ? Cela n'aurait aucun sens. Il n'est pas amoureux de Sissy. Cette petite jeune fille ne l'impressionne pas. C'est lui, au contraire, qui l'impressionne...

Holst n'a pas eu peur. Son pas ne s'est pas ralenti... A peine, au moment de passer devant l'impasse change-t-il la direction de sa lampe électrique. Rien qu'un instant, le temps d'éclairer le visage de Frank... Holst l'a reconnu...

Qu'est-ce qu'il décidera de faire ? Les occupants annonceront une punition comme d'habitude quand il s'agit d'un des leurs, à plus forte raison quand il s'agit d'un gradé. Holst et sa fille sont pauvres, ils ne doivent pas manger de viande plus d'une fois par quinze jours et ce sont, le plus souvent, des déchets que l'on fait bouillir avec des rutabagas. Par les odeurs qui s'échappent des portes, on sait ce que mangent les gens de chaque logement.

Que fera Holst ?

Georges SIMENON



Photo Le Figaro



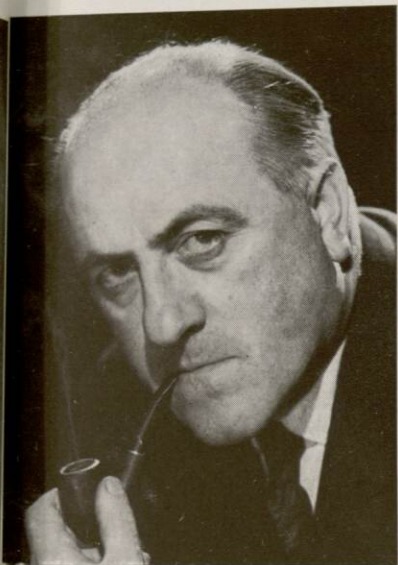
Maurice NASIL

Symbole  
le nouveau parfum de  
*Dana*



le signe parfumé de votre personnalité

Albert MICHEL



Studio Vailois

Photo H. Grootelaes



Jean MALAMBERT





*avec **Hertz***  
***vous livrez mieux!***

*Réservation Nationale*  
**333-24-10** (PARIS)

Un Camion ou une Camionnette  
sans chauffeur  
au bout du fil, à l'heure, à la journée,  
au mois, dans votre ville.

Marie-Georges PASCAL



Géraldine KLEIN

A l'occasion du Cinquantième de la fondation des Galas Karsenty nous avons le plaisir d'évoquer dans chacun de nos programmes uns des grands succès qui ont contribué à faire connaître en France à l'étranger, dans les genres les plus divers, l'aspect le plus représentatif de la production théâtrale contemporaine.

## **"UN TRAMWAY NOMME DESIR"**

de Tennessee WILLIAMS

Mise en scène de Raymond ROULEAU

Décors de Lila de NOBILI.





# TY-HERBERT ■ 1970...

nty-  
s q  
vec  
Fr  
epr  
adeleine ROBINSON  
erre GOUTAS  
ves MASSARD  
ierre FERVER  
lonique ORBAN  
ean MALAMBERT  
ierre FORTIN  
ean-Jacques STEEN  
icques JOANNIN



## "LE FIL ROUGE"

d'Henry DENKER

Adaptation de Pol QUENTIN

Mise en scène de Raymond ROULEAU

Décors de Pier Luigi SAMARITANI

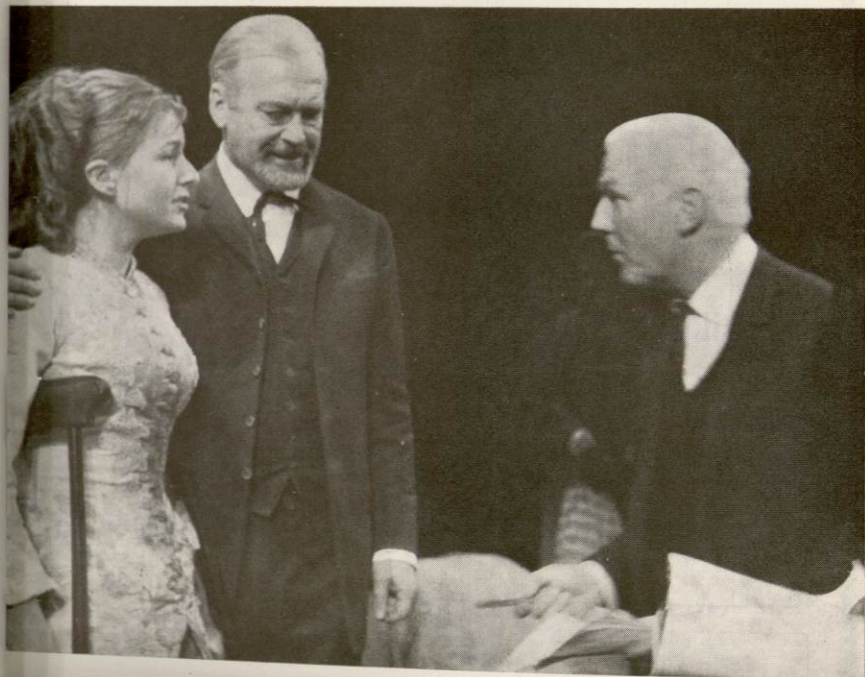
Costumes de Jacqueline GUYOT



# KITY-HERBERT ■ 1970...

rec

Gerd JURGENS  
Monique LEJEUNE  
Georges BRUCE  
Chantal VIVIER  
Lucie FABIOLE  
Robert MONCADE  
Marie-Christine JULIEN  
Margo LION  
Jean LANIER





## FOURNISSEURS

Robert HOSSEIN et Jacques CASTELOT sont habillés à la ville com  
scène par JOHN de VERNANT, tailleur, 47, rue Pierre-Charron.

Robert DALBAN est habillé à la ville par TED LENGLEY, Lido, Elysées.

Robert DALBAN et Maurice NASIL sont habillés pour la scène par  
rue Auber.

Les éléments décoratifs ont été construits dans les ateliers de  
KARSENTY-HERBERT.

Le tulle a été peint par Pierre SIMONINI.

Tapisseries de DOMICENT, 5, rue de Charonne.

Matériel électrique :  
Projecteurs CREMER-STRANDS.  
Jeu d'orgues FIAT-LUX

Lijoux LLONGUET, 15, rue Béranger.

**john  
de vernant**

**tailleurs**

**47, rue pierre charron - paris viii° tél. : ély. 82-6**

Editions O.P.E.R.A., 17, passage Pouchet, Paris-17° - Tél. : 228-27-6

# Retenez ces adresses...

## TOULOUSE

### LE GRAND HOTEL (Chaîne MAPOTEL)

préférés des acteurs pour le calme  
et le confort de ses chambres ainsi  
que l'excellence de sa table —  
soupers après le spectacle.

## STRASBOURG

Les 2 hôtels recommandés au  
centre de la ville, PLACE KLEBER

### HOTEL MAISON ROUGE NOUVEAU HOTEL

Grand parking souterrain  
500 places, en face de l'hôtel

## NANTES

### « Après le Spectacle »

Venez souper en compagnie  
de vos artistes préférés au

### « Restaurant LE KILT »

4, rue Molière

## BORDEAUX

### HOTEL-RESTAURANT

### LE SPLENDID-HOTEL ★★★★★

40, Allées d'Orléans

## LAUSANNE

### HOTEL ALEXANDRA

Au centre de son parc  
Rénové en 1967

20, av. de Rumine - Tél. 22.28.06

## LISBONNE

### HOTEL MUNDIAL

Au cœur même de la ville  
Rue D. Duarte, 4 - Tél. : 863101  
Télég. : MUNDOTEL

## BIENNE

### HOTEL ELITE

1<sup>er</sup> Rang - Tél. 2-54-41

Après le spectacle,  
son bar « Le Chambord »

## NEUCHÂTEL

### « L'Hôtel sur l'eau »

### HOTEL BEAULAC

1<sup>er</sup> Rang - 2 Restaurants  
Tél. : 5-88-22

# Ce sont les hôtels préférés de nos acteurs...



*charme et élégance ... Parfum Madame Rochas*

PARFUMS ROCHAS